

Nijni Novgorod ► Nice, Marseille, Avignon

Un effet « Piano » : entendre avec le cœur

Le 14 juillet, à Nice, le théâtre « Piano » de Nijni Novgorod ouvrait le festival international du théâtre « Souroupa », le premier festival en France pour les artistes et le public sourds ou pas.

Le théâtre « Piano » existe depuis 1986 sur la base de l'école-internat pour les enfants sourds. Les jeunes acteurs du théâtre n'entendent pas la musique, mais leur musicalité, leur expressivité, la maîtrise de leur expression scénique trouvent un immense intérêt chez les spectateurs dont beaucoup ne se doutent même pas que ces garçons et ces filles sur scène n'entendent pas, ne peuvent pas entendre, les applaudissements.

Une interactivité complète naît entre les acteurs et les spectateurs, basée sur la co-participation, la co-création, la co-émotion. Cet effet bienfaisant du « Piano », tout le monde, grands et petits, veut le vivre encore et encore.

Les directeurs du théâtre sont Vladimir et Marina Tchikichev, auteurs d'une méthode originale destinée à développer les capacités à l'interaction créative avec l'environnement à travers le mouvement, la plastique, le rythme.

Le festival « Souroupa » est organisé en France par l'association « Signes » depuis 2005. Sa particularité consiste en une composante inclusive d'intégration. C'est quand les acteurs sourds interagissent sur scène avec les acteurs qui entendent normalement, qu'ils interagissent ensemble, sur un pied d'égalité. Ainsi, dans la salle, une partie de public perçoit le jeu des acteurs à travers la parole et la musique, tandis que d'autres,

uniquement à travers les gestes et la danse.

Ce n'est pas seulement une traduction gestuelle, disons, des sonnets de Shakespeare ou des textes poétiques de Jacques Brel. Ce sont des compositions dramatiques jouées par des acteurs professionnels, racontées avec la langue de la pantomime, avec une émotion intérieure très délicate.

Le public est divers, les artistes ne sont pas ordinaires, mais le sens de la communauté, de l'intérêt commun des représentants de ces sous-cultures, qui semblent être polaires, étourdit par sa simplicité et le naturel des contacts. Les gens, tous différents, sourds ou pas, se retrouvent à un même endroit, que ce soit sur la scène ou dans la salle de spectacle. Se comprendre, s'aimer, et tous les problèmes ou les difficultés de communication sont oubliés. Ces gens trouvent un langage commun. C'est là que consiste une découverte importante : chercher la possibilité d'un accord malgré les difficultés.

Le règlement du festival ne prévoit pas de définir le vainqueur. Ce qui compte c'est de montrer ses talents d'acteur, mais aussi d'intégrer dans l'atmosphère commune, de devenir justement acteur et un des créateurs d'une grande fête générale. Les jeunes de Nijni Novgorod, qui ont soumis au jugement du public leur spectacle « Les ailes pour les clowns » dans l'Espace Magnan, l'ont bien réussi.

Paris ► Saint-Petersbourg

Mini-Woodstock dans la capitale du Nord russe

Le 2 juin dernier, à Saint-Petersbourg, je me suis retrouvée impliquée dans un spectacle époustouflant. Kirill Terr, poète, compositeur, écrivain, et simplement une personne connue à Paris, m'a invitée à un concert de son groupe *Novaia Avstralia*. Je me demandais quel effet produirait le groupe non pas à Paris, mais à Saint-Petersbourg, berceau du rock russe.

C'était un concert extraordinaire. L'action se déroulait le jour d'anniversaire de la soliste de *Novaia Avstralia*, actrice du théâtre et du cinéma, Natalia

Pallin, dans le club musical « Parabellum ». Le programme s'appelait « Gué de ciel. *Novaia Avstralia* et leurs amis musiciens de rock ». Des groupes de haut



niveau, tous différents dans leur sonorité et expression s'enchaînaient : *Rock-chtat*, Aleksei Rakhov et *Sniega*, *Poustye oulitsy*, *Jolty dom*, *Snimou v kino*.

En plaisantant, les participants ont donné à leur concert le nom de Nouveau Woodstock. La plaisanterie s'est avérée être la vérité même. Le concert a duré pendant presque cinq heures. La même soirée, j'ai découvert un vrai rock de Pétersbourg, cette musique que, comme je le pensais, la ville a déjà perdue.

Novaia Avstralia est un groupe dont l'œuvre m'inspire depuis longtemps ; j'aime fréquenter leurs concerts à Paris. Mais cette fois-ci, c'était nouveau. D'habitude doux, lyrique, avec des textes perçants, le groupe s'est révélé cette fois dur, torrentueux, un vrai rock. J'ai remarqué que Terr se sentait comme

- J'ai adoré le spectacle présenté par les enfants-acteurs du théâtre « Piano », confie **André Ugolini**, directeur de l'Espace Mangan. Parce qu'ils sont libres, ouverts, respectueux les uns envers les autres et envers le public. Ils sont merveilleux ! C'est un spectacle plein de tendresse et de poésie. Il y a une attention de ces jeunes les uns envers les autres, ce qui est absolument formidable ! Ils sont extrêmement émouvants, fidèles à leurs gestes et à leur imagination, ils sont vrais. On le sent, on les croit, on les suit dans leur aventure, et on comprend ce qui se passe, même si on ne parle pas la langue des signes, ni le russe, ni la langue des signes russe.

A Marseille et à Avignon, les artistes du théâtre « Piano » ont joué leur spectacle à ciel ouvert. En plus, à Avignon, ils ont participé au spectacle de rue lors du célèbre festival d'Avignon, le plus ancien festival d'Europe, lancé en 1947 par le comédien et metteur en scène français, Jean Vilar.

Ici, chaque centimètre d'espace semble être imprégné de l'énergie artistique du théâtre. On est ébloui par la multitude de différents genres, une foule d'artistes, pour tous les goûts. C'est un étonnant sentiment de solidarité et de fraternité qui unit les acteurs jouant dans la rue. Ils cèdent entre eux les scènes pour les spectacles, ils donnent des conseils aux débutants, ils s'entraident pour le matériel technique et les accessoires. Les gens se déplacent, s'écoulent librement dans les rues étroites qui sont les décors naturels, ils jouent, ils donnent de la joie et se réjouissent eux-mêmes.

C'est un vrai bonheur pour la ville d'accumuler une telle quantité d'énergie créatrice inspirante. « Les ailes pour les clowns » du théâtre « Piano » se sont résorbées dans cette fête du théâtre tout naturellement, avec légèreté et élégance.

Kristina SHUPIKOVA-BELOVA, Nice
Photos de Vladimir Tchikichev

Plus d'information sur le théâtre « Piano » :
<http://tepi.org>

Plus d'information sur le festival Souroupa :
<https://www.signes-creation.org>



un poisson dans l'eau dans son emploi de rockeur.

Kirill Terr est comme toujours multi-facette et peu ordinaire. Là il s'est produit en tant que musicien de rock, mais aussi comme l'organisateur et comme le présentateur pour chaque groupe. Comment il arrive à tout faire, je ne cesse de m'étonner.

Natalia Pallin – j'aime simplement sa voix avec ce timbre extraordinaire de velours, la noblesse et l'élégance, sa manière d'être sur la scène.

La composition du groupe est d'enfer : le légendaire Aleksei Rakhov, saxophone, Anton Aristov, guitariste superbe, talentueux, avec une rare individualité comme spécialement créée pour *Novaia Avstralia*. Et puis, les trois nouveaux musiciens magnifiques : le virtuose Nikita Lobanov (instruments à touches), le bassiste Kirill Kliouchine, et Sergueï Malakhov (percussion), artiste d'un théâtre à Pétersbourg.

J'ai demandé comment est venue cette idée de

rassembler ces groupes si différents. Kirill et Natalia, souriants, ont fait tous les deux un clin d'œil à une célèbre phrase du film « Ironie du sort » :

- Tous les ans, c'est pour nous une tradition de célébrer l'anniversaire de Natalia avec un concert. Cette année, nos amis musiciens de rock, ont aussi voulu lui faire un cadeau. A dire vrai, c'est seulement en nous rassemblant à « Parabellum » que nous avons compris ce que nous avons fait. L'action s'est avérée grandiose.

- C'est que nous avons cette tradition : le jour de son anniversaire, la femme, c'est-à-dire moi, ne doit pas se reposer, elle doit travailler pour être utile à la société et à la famille (*rires*). Pendant plusieurs années nous vivions comme ça, et cette année, nous avons voulu quelque chose d'extraordinaire, alors nous avons fait aussi participer nos amis musiciens de rock. Tout le monde a soutenu

l'idée avec un tel enthousiasme qu'il a été facile et agréable de la réaliser.

Oksana GORODNITSKAYA, Saint-Petersbourg
Photos d'Elena Drozdetskaya

Plus d'info sur le groupe *Novaia Avstralia* :
www.kirillterr.info

